

## La Red de Artesanos de Boyaca, Colombie

### Mission d'Artisan sans frontières

« J'ai eu le sentiment de partager activement le dynamisme de ces artisans »

Tunja (Boyaca) : 30 janvier - 16 février 2007      Bernard HUGUIES

### Sommaire

Présentation de la mission

Plan d'action

Perspectives de développement

Remerciements



### Présentation de la mission

Depuis octobre 2006, Géraud BRUNEL - étudiant français de l'Ecole lyonnaise 3A- EICD (Afrique, Asie, Amérique Latine - Ecole Internationale de Coopération et Développement) effectue son stage de 4<sup>e</sup> année auprès du Gouvernement de BOYACA (équivalent d'un département français) - Service du Développement Economique. Parmi les missions qui lui sont alors confiées, il y a notamment l'appui auprès d'un Réseau d'Artisans (Red de Artesanos) que le gouvernement considère important en termes de développement économique et social de son territoire, pour lequel il a réalisé un plan de développement.

Dans le cadre de cette activité, Géraud BRUNEL a recherché par internet quels étaient les organismes français pouvant appuyer le réseau ; c'est ainsi qu'il a pris contact en novembre 2006 avec le COSAME (Coopération et Soutien aux Artisans et Métiers), fondé conjointement par la Guide du Raid et l'Assemblée Permanente des Chambres de Métiers et de l'Artisanat (APCM). Ce contact a débouché sur la définition d'une offre d'intervention d'un artisan ou technicien français, publiée sur le site du COSAME. De là, le contact pris avec Bernard HUGUIES, qui a déjà réalisé une mission d'appui à l'artisanat auprès du CENCADAR, au Mexique, en septembre 2003.

Une mission a donc été décidée pour appuyer le Réseau des Artisans de Boyaca, selon les termes de référence suivants :

Il s'agissait de combiner une formation pour des groupes locaux d'artisans et un appui auprès du Réseau et de son conseil directeur (Junta Directiva). Il a été défini 4 thèmes (voir ci-dessous) :

- la stratégie commerciale et la mise en marché de produits artisanaux ;
- la communication, ou plus exactement la publicité ;
- la gestion et l'analyse des coûts de production ;
- l'organisation, et la plus value ajoutée par celle-ci au bénéfice des artisans sur divers thèmes.

Parallèlement, le Réseau a déterminé 5 lieux de regroupement des associations locales et des artisans, en fonction de leurs localisation et importance, et du calendrier possible : Ràquira, Sogamoso, Tunja, Tipacoque (modifié ensuite vers Guacamayas) et Duitama.

#### • Cadre général et situation locale:

Le département de BOYACA, dont la capitale est Tunja (125.000 habitants, située à 2.750 m d'altitude et fondée en 1539 par les Espagnols), se situe au nord de Bogota, la capitale de la Colombie. Le Département de Boyaca fait partie de la Région Andine, composée de 4 départements (Boyaca - Tunja ; Cundinamarca - Bogota ; Santander - Bucaramanga ; Norte de Santander - Cucuta) : il comprend 12 provinces (arrondissements) et 123 municipios (plus proches des Communautés de Communes que de nos Communes françaises), pour une population de 1.290.000 habitants et une superficie de 23.190 km<sup>2</sup> (source Mapa Vial- edit° AVANZAR).

La Colombie compte 45 millions d'habitants répartis sur 1.139.000 km<sup>2</sup>, disposant d'un PIB PPA par habitant de 6.250 \$ en 2000 (source PNUD).

#### • Enjeux et Partenariats locaux:

Le réseau des Artisans de Boyaca est une association sans but lucratif fondée en 2006 ; le conseil directeur a été élu en octobre 2006. Les démarches de légalisation sont en cours de finalisation, après une inscription auprès de la Chambre de Commerce de Tunja. Sa composition (tableau ci-dessous) croise des critères de métiers et de localisation, pour que les artisans et leurs associations soient correctement représentés ; les adhérents du réseau sont les Associations locales des artisans.

Les principaux métiers sont les suivants :

- **tissage** : laine de brebis, fique (une fibre tirée d'une variété de cactus), coton, macramé ;
- **bois** : sculpture, et tagua (une semence dure et blanche typique de cette région) ;
- **fer** ;
- **poterie** : objets usuels et décoratifs.

**Les objets sont destinés à la vente aux touristes nationaux et étrangers**, soit directement (ateliers des artisans et boutiques des associations), soit auprès de grossistes nationaux et étrangers, y compris des boutiques dans les principales villes du pays : Bogota, Medellin, Cartagena, Barranquilla.

Le réseau des Artisans de Boyaca rassemble aujourd'hui plus de **30 associations locales**, soit plus de

1.000 artisans, ce qui représente plus de 30.000 personnes à travers les personnes employées et leurs familles. Ce poids économique et social important explique l'intérêt et l'appui forts qui lui sont accordés par le gouvernement départemental, notamment sous la forme d'un chargé de mission payé par le gouvernement : Mr Camilo SABOYA. Réciproquement, cet appui a permis que le Réseau soit animé par un chargé de mission du Secrétariat au Développement Economique, et que plusieurs stagiaires français(es) lui aient apporté successivement leurs compétences à travers des stages.

Le réseau est actuellement très jeune, et comme tel confronté aux difficultés normales d'une telle phase : mobiliser des associations et des ressources (cotisations), déterminer des lignes d'action, s'organiser ; le tout avec des moyens financiers actuellement très réduits.

## Plan d' action

### • Programme global de la mission :

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	D
XXXXX	30/1=>  <b>Voyage:</b> Clermont - Paris - Bogota ! Madrid à Bogota décalé de 1 jour par la (dis-) grâce de IBERIA !	31/1=>  <b>Voyage:</b> ! Madrid à Bogota décalé de 1 jour par la (dis-) grâce de IBERIA ! & BOGOTA à TUNJA	1/2=>  <u>Présentation</u> à la <b>Gobernación</b> de BOYACA & <u>Rencontre</u> avec la <b>Junta</b> <b>Directiva</b> de la Red de Artesanos	2/2=>  <b>Groupe 1:</b> RAQUIRA  <u>Formation :</u> Modules 1 & 2	3/2=>  <b>Groupe 1:</b> RAQUIRA  <u>Formation :</u> Modules 3 & 4	
5/2=>  <b>Groupe 2:</b> SOGAMOSO  <u>Formation :</u> Modules 1 & 2	6/2=>  <b>Groupe 2:</b> SOGAMOSO  <u>Formation :</u> Modules 3 & 4	7/2=>  <b>Groupe 3:</b> TUNJA  <u>Formation :</u> Modules 1 & 2	8/2=>  <b>Groupe 3:</b> TUNJA  <u>Formation :</u> Modules 3 & 4	9/2=>  <b>Groupe 4:</b> GUACAMAYAS  <u>Formation :</u> Modules 1 & 2	10/2=>  <b>Groupe 4:</b> GUACAMAYAS  <u>Formation :</u> Modules 3 & 4	
12/2=>  <b>Groupe 5:</b> DUITAMA  <u>Formation :</u> Modules 1 & 2	13/2=>  <b>Groupe 5:</b> DUITAMA  <u>Formation :</u> Modules 3 & 4	14/2=>  <b>Bilan :</b> <u>Gobernación</u>  & <b>Junta</b> <b>Directiva</b> (plan stratégique)	15/2=>  <b>Voyage:</b> TUNJA à BOGOTA & Bogota- Caracas- Madrid	16/2=>  <b>Voyage :</b> Madrid - Toulouse - Clermont	17/2=>  XXXXX	

Globalement, le programme composé est constitué de 2 journées (une en début,

l'autre en fin) avec le Conseil Directeur et ses partenaires ; plus 5 blocs x territoires pour réaliser chaque fois les 4 modules en 2 jours. Nous avons choisi de réaliser les formations (documents supports en complément) auprès des associations locales et de leurs artisans de la façon suivante :

- 1° jour : matin, **Commercialisation** ; après-midi, **Publicité** ;
- 2° jour : matin, **Gestion et Coûts de production** ; après-midi, **organisation et Réseau**.

**\* Jeudi 1° février - Tunja :**

Le premier jour (1° février) a permis de rencontrer le Directeur du Secrétariat du Développement Economique de la Gobernacion de Boyaca (équivalent du Conseil régional), Mrs Carlos MAYORGA ; Camilo SABOYA, animateur économique mis à disposition de la Red de Artesanos et rémunéré par la Gobernación; Nestor ALVARADO, juriste et économiste, chargé de l'économie solidaire. Ce soutien accordé par la Gobernación est important d'un point de vue économique et stratégique.

Nous avons ensuite passé la journée avec le Conseil Directeur du Réseau des Artisans (équivalent d'un Conseil d'Administration) élu en octobre 2006 : sa composition reflète les activités (fique, poterie, laine, bois...) des artisans adhérents des associations locales qui constituent la base du Réseau. Par contre, il est relativement récent : c'est donc une dynamique qui demande à être renforcée. Il faut souligner la contribution de la stagiaire qui a précédé Géraud BRUNEL, Tamara, pour l'émergence des associations locales et du Réseau, comme l'intelligence de ce dernier de s'inscrire dans la poursuite de l'appui et de la structuration, en insistant notamment sur le recueil des fiches associatives pour conforter la connaissance interne des artisans, et la légitimité externe du Réseau.

Les principales questions qui ont émergé de la discussion avec la Junta Directiva sont :

- **pour les artisans** : la constitution de leur outil (capital de travail) et la position frileuse des banques à l'égard de leurs activités ; la difficulté à commercialiser leurs produits, avec la présence de commerçants intermédiaires puissants ; la nécessité de passer d'une production de routine à une production mieux organisée.
- **pour les associations** : la perception difficile de leur rôle et des services qu'elles peuvent rendre aux associés ; la faible participation, traduite par un

versement insuffisant des cotisations pourtant faibles (1.000 pesos par mois et par adhérent) ; l'attente que les associations apportent des services.

- **pour le Réseau** : une reconnaissance encore insuffisante ; le manque de ressources autonomes (actuellement, les administrateurs élus sont bénévoles et prennent sur leur temps et leurs deniers pour assurer le fonctionnement et l'animation du réseau !) ; la difficulté à se fixer une stratégie et des axes de travail concrets et durables.

La question de l'exportation de produits artisanaux reste un sujet permanent, et leur semble une source absolument indispensable pour déboucher sur des marchés plus rémunérateurs. Ils souhaitent aller voir et se rendre compte des goûts des consommateurs européens par exemple. **Les questions de commerce juste et équitable, respectant leur identité culturelle font aussi partie des thèmes qui les motivent.**

Le Réseau des Artisans de Boyaca a été fortement appuyé par la Gobernación pour « les aider à sortir d'une culture introvertie et d'un comportement individualiste ». Cette politique d'appui à l'artisanat est aussi liée à un choix d'appuyer les activités génératrices de revenus pour la population. Pour la formation technique des artisans, une coopération à renforcer et améliorer existe avec le SENA, organisme de formation. Parmi les autres éléments de l'environnement de ce réseau d'artisans, il faut également signaler que la région de Boyaca comporte un des grands parcs naturels du pays, celui du Cocuy, autour d'un glacier culminant à 5.375m ; des villes historiques et touristiques connues et visitées - y compris au niveau international - comme Villa de Leyva.

**Le bilan de cette première journée est d'avoir permis de mieux comprendre comment est né le Réseau des Artisans de Boyaca, et dans quel contexte institutionnel et socioéconomique il se situe.**

**\* Vendredi 2 & Samedi 3 février - RAQUIRA :**

Ràquira est une bourgade touristique, située à environ 1h de Tunja, et non loin de Villa de Leyva ; elle est connue pour ses poteries. La rue principale et la place centrale sont fortement dotées de magasins dont les articles sont d'origines diverses : Colombie, mais aussi Equateur, et pour certains produits, Sud Est asiatique et Chine aussi ! Ràquira vit donc à l'heure de la mondialisation, au désespoir de ses artisans potiers et tisserands, qui se plaignent de cette concurrence « déloyale ». Sur la place centrale, 2 groupes de poteries constituent la publicité pour une des activités dominantes du village et de la région: un âne portant 2 paniers, réalisé à 15

ans par un des potiers participant à la session de formation, José ; une paire de bœufs et son laboureur (la charrue ayant disparu au cours des ans !).

**33 participants** se retrouvent dans une salle mise à disposition par la Mairie : potiers, tisserands, artisans du bois, artisans du fique (fibre végétale extraite des feuilles allongées d'un cactus) et du jonc. Les 2 journées sont l'occasion de se retrouver pour les artisans de plusieurs associations de villages proches ou plus éloignés (le premier et le second jour, certains sont venus depuis la lagune de Fùquen, plusieurs heures à pied, ou en bus !) : les modules « commercialisation » et « gestion - analyse des coûts de production » ont constitué des moments de discussions et d'échanges sur les prix, les techniques et les temps de fabrication. Les groupes de travail se sont souvent constitués par « métiers », ce qui permettait ces comparaisons. Comme le président, Julio RODRIGUEZ, a participé à cette rencontre, et que Blanca BAUTISTA, la trésorière, est de Ràquira, le module « organisation » - construit pour favoriser la perception de la plus-value apportée par les Associations et le Réseau pour améliorer les questions de commercialisation et de représentation des Artisans - a permis que les discussions soient plus riches et illustrées en direct.

A partir du document-type établi pour la formation sur les coûts de production et la gestion (sous format Excel), nous avons pris un exemple concret pour les diverses activités rencontrées sur la zone ; ceci a permis de capitaliser pour le Réseau des bases concrètes. Beaucoup d'artisans ont récupéré des copies de ces tableaux et des présentations sur cd-rom pour les retravailler ensuite de façon personnelle! L'ensemble des documents produits a été remis en copie au Gouvernement local (Secrétariat du Développement Economique) pour rester à disposition du Réseau.

**\* Lundi 5 & Mardi 6 février - SOGAMOSO :**

Après un dimanche consacré à la récupération et à la découverte de la ville touristique et historique de Villa de Leyva, nous avons repris la route vers Sogamoso, ville importante et active (industries de ciment et métallurgie), accueillis dans les locaux de la Chambre de Commerce.

Les activités artisanales dominantes de cette zone sont : la poterie, avec notamment des reproductions d'antiquités « Muisca », civilisation préhispanique en pleine redécouverte ; le tissage de la laine, avec les ruanas (ponchos courts), les bufandas (écharpes), et les gorros (bonnets) ; les bijoux ; le travail du bois et du cuir. Nous avons aussi accueilli des responsables d'associations d'insertion travaillant avec des handicapés ou des jeunes : articles et meubles en carton recyclés, bijoux... Il nous paraît intéressant de souligner comment ces sessions organisées par les associations locales d'artisans ont aussi su mobiliser et accueillir d'autres acteurs ; c'est un point

positif et aussi une dynamique à prendre en compte pour des développements ultérieurs.

**35 participants** se sont retrouvés ; comme à Ràquira, nous avons pu apprécier le croisement des générations d'artisans : anciens et jeunes. Ici, les discussions entre les tisserandes de laine ont été fort animées, car chaque groupe pensait « être le meilleur » dans ce domaine ; les approches commerciales et les analyses de gestion ont ramené chacune à une perception plus modulée de son niveau, comme à l'échange de temps, prix et techniques. Comme à Ràquira, une proportion importante a souhaité recueillir sur cd-rom les exercices et documents utilisés pour la formation. Quel regret de ne pas percevoir des droits d'auteur ! Le COSAME pourrait y trouver une nouvelle source de financement !

La présence de Gloria SOTO, vice-présidente du Réseau, et de Camilo SABOYA, animateur départemental, a permis aussi que cette dimension soit rendue concrète au cours des discussions. Comme chaque fois, **Géraud BRUNEL a également pu insister sur la nécessité et l'utilité de fournir les renseignements précis concernant les artisans et leurs associations locales, pour permettre au Réseau d'être plus représentatif et efficace.**

**\* Mercredi 7 & Jeudi 8 février - Tunja :**

Après 2 groupes « extérieurs », ces 2 jours se sont déroulés à la « capitale » Tunja, avec un public plus léger et différent : artisans de l'alimentaire, mais aussi tisserands, et artisans du bois et du cuir. Les **15 participants**, réunis dans un local de l'Institut de la Culture, ont été actifs et intéressés ; certains venaient de plus loin, informés et attirés par les informations sur les 2 sessions précédentes. Nous avons enrichi notre connaissance pratique, puisque l'analyse de gestion a porté sur la fabrication d'aliments typiques, ce qui a complété notre collection d'applications des groupes précédents.

**\* Vendredi 9 & Samedi 10 février - GUACAMAYAS:**

La session était initialement prévue à Tipacoque. Des questions d'organisation locale ont conduit Géraud et Camilo à déplacer la formation sur un lieu plus éloigné du nord du département, à Guacamayas, proche du glacier du Cocuy. Ce choix a été aussi fait pour rendre le Réseau plus proche à ces groupes d'artisans qui ont souvent le sentiment d'être oubliés. Nous avons été accueillis dans les locaux de la Mairie et sous la protection bienveillante et peu encombrante du groupe de 30 militaires environ qui sont en poste dans ce village.

Les artisans, jeunes et vieux, sont venus de villages voisins : El Espino, Güican, Chiscas, Boavita, El Cocuy... En tout, ce sont **42 participants** que cette session a rassemblés. Comme plusieurs des associations et coopérative d'artisans de cette zone ne sont pas encore adhérents au Réseau, notre présence a pu leur démontrer « en actes » l'utilité de cette organisation. D'ailleurs, les courriers électroniques qui ont suivi ont montré l'intérêt du déplacement comme investissement.

Dans cette zone, une forte proportion travaille le fique et la laine; leur éloignement routier les met en fragilité plus grande dans les négociations sur les prix ; ce même facteur les met aussi à l'écart des flux touristiques importants. Par contre, leur proximité du glacier du Cocuy et du parc naturel lié à ce massif peut constituer un facteur d'attractivité et de différenciation, qui reste à développer et à appuyer.

**\* Lundi 12 & Mardi 13 février - DUITAMA :**

Nous avons terminé notre circuit de sessions locales par cette ville, proche de Sogamoso, et faisant partie du même bassin économique et industriel actif, avec la présence de sources thermales et de tourisme lié à celles-ci à Paipa. Nous avons été accueillis dans les locaux tout neufs de la Chambre de Commerce de cette ville, dont le maire et le directeur nous ont consacré chacun un entretien. C'est la plus forte affluence : **51 participants**, avec les activités classiques : poterie, tissage de laine, bois et cuir ; mais aussi un noyau important d'artisans travaillant la technique du macramé. La présence locale de Rosalba, secrétaire, et la venue de Julio, président, ont favorisé les échanges avec cette assistance nombreuse et dynamique sur le rôle du Réseau.

La discussion avec le Maire ou avec le Directeur de la Chambre de Commerce ont également été l'occasion d'observer comment les artisans étaient perçus comme population active importante dans l'économie locale.

**\* Mercredi 14 février - Tunja :**

La dernière journée de la mission a été bien remplie, avec un travail d'appui au Comité de Direction de la Red de Artesanos. Leur réunion a été centrée sur la mise en conformité de certains points : statuts et inscription légale à finaliser ; préparation de l'assemblée générale du 1<sup>o</sup> mars 2007. Nous avons aussi dressé le bilan des sessions locales de formation, qui s'avère positif sur la quantité (au total, **173 participants**) et sur le renforcement du Réseau qui a été ainsi réalisé.

J'avais également préparé un schéma de réflexion stratégique, que nous avons pu

aborder, mais - à cause du peu de temps disponible - de manière trop rapide. Ce document a aussi été travaillé avec Camilo et Géraud, et sera donc utilisé ultérieurement, notamment pour préparer l'AG et conduire les associations locales adhérentes à réfléchir et se positionner sur des options et des orientations de travail. Ceci n'était pas « prévu au contrat » de la mission ; il m'a paru intéressant de contribuer à l'avenir un peu plus large de ce réseau, à partir des éléments recueillis et constatés au cours des visites, sessions et discussions locales.

Je pense aussi que ce document peut venir comme contribution aux capitalisations engagées par le COSAME et l'APCMA, à partir des autres missions auprès d'organisations artisanales dans d'autres pays et régions : à côté des contributions techniques importantes et très utiles que des artisans réalisent, il me semble que les apports et éclairages des « mercenaires de l'artisanat » que nous sommes comme techniciens - incompetents techniques par ailleurs sur le tissage ou la poterie! - peuvent venir compléter les efforts d'organisation et de formation professionnelles qui sont entrepris par ces organisations locales de manière fort méritoire, mais souvent assez isolée et décousue. C'est un « chantier » qui pourrait être ouvert par le COSAME, avec l'APCMA et les Organisations professionnelles de l'Artisanat et des Métiers, et qui rejoint le travail engagé par exemple avec la CPCCAF sur le continent africain : **« comment valoriser et capitaliser les échanges et les appuis engagés par les artisans européens et leurs organisations, pour venir en coopération, au meilleur sens du terme, avec leurs collègues d'autres continents ? »** Ceci rejoint également les préoccupations et ouvertures que la Banque Mondiale ou l'Agence Française de Développement déploient en direction de l'appui et la structuration des TPE-PME, à travers aussi le développement du micro crédit. Ces actions peuvent ensuite trouver des développements dans le domaine des échanges économiques, comme le démontrent des actions engagées par certaines Chambres de Métiers et de l'Artisanat françaises.

### Perspectives de développement

#### \* Conditions locales et générales :

- Les élections des gouvernements départementaux en Colombie se déroulent en fin 2007 ; ceci contribue à générer une marge d'incertitude forte au niveau de la Red de Artesanos de Boyaca. En effet, le soutien réel et important apporté par le gouvernement actuel, sous la forme de la mise à disposition d'une personne à temps complet (Mr Camilo SABOYA) et d'un lien fort avec le Secrétariat du Développement Economique (Mr Carlos SABOYA), peut être remis en cause dès 2008, suivant les orientations prises par le nouveau gouvernement qui sera élu.
- Les élections locales municipales interviendront en fin 2008. Il est aussi nécessaire de prendre en compte ce calendrier, car des municipalités apportent actuellement leur soutien à des associations locales, membres du Réseau : Ràquira, Duitama, Guacamayas...
- Malgré un effort constant de Géraud et Camilo, déployé depuis plusieurs semaines, nous

n'avons pas pu éveiller l'intérêt de la Mission Economique de l'Ambassade de France à Bogota au point qu'ils puissent venir à Tunja. C'est dommage ; mais l'histoire s'écrit dans la durée et nous espérons que d'autres interlocuteurs se montreront ouverts à cette coopération possible, utile et concrète.

\* **La Red de Artesanos** :

Au niveau du Réseau des Artisans de Boyaca, nous avons pu constater - notamment au cours de la journée du 14 février (travaux de bilan de la formation, et de préparation de l'assemblée générale) - la fragilité de la structure comme la volonté et la capacité de réseau importantes de ce réseau.

La « Junta Directiva » a notamment exprimé que la mission avait eu lieu « à point nommé », car elle avait permis des éclaircissements et des échanges (notamment à partir du module 4 - Organisation) entre les divers niveaux : artisans, associations locales, réseau. Cette mission a également été ressentie comme un appui et un encouragement dans les difficultés normales que rencontre toute démarche collective : retards, décalages entre décisions prises et applications, divergences de vue entre dirigeants élus, associations locales et conseil de direction, artisans locaux individuels et associations....

Nous avons exprimé nos avis sur cette situation de plusieurs manières :

- en encourageant les divers niveaux dans le sens d'une meilleure communication ;
- en apportant aux responsables du réseau des avis sur le management de leur action, à travers notamment une proposition de plan stratégique, qui a été discuté et servira d'appui pour la préparation de l'assemblée générale, retardée du 23 février (date initiale) au 1<sup>o</sup> mars, et plus probablement vers le 15 mars (afin de permettre notamment la réalisation de certaines démarches administratives décalées).

\* **Les Groupes Locaux** :

Le renforcement de ces associations locales est une nécessité liée à celle de l'appui au réseau central, notamment si l'on prend en compte les distances, la variété des productions et des situations locales.

\* **Les Partenaires possibles**:

- PNUD : programme dirigé vers les « recyclés » (paramilitaires jeunes à réintégrer dans la société civile, et à former sur des activités légales et professionnelles) ; le président Julio est bien informé.
- Union Européenne et SCAC France : à contacter en fonction des axes et priorités définies par ces 2 entités sur le territoire colombien ;
- Banques locales : notamment une banque spécialisée dans le micro crédit ;
- Fondations de grandes entreprises, présentes et actives localement, notamment en direction de projets originaux créateurs d'activités économiques : HOLCIM (ciment), BAVARIA (bière)...
- Chambres de Commerce, avec lesquelles des contacts ont été pris à Tunja, Duitama et Sogamoso, et qui se montrent ouvertes pour des actions de partenariat en direction du public « artisan », comme d'autres actions de partenariats consulaires et économiques.

### \* Les projets potentiels :

Il dépend de nos partenaires colombiens des associations locales, regroupées dans le Réseau des Artisans, de voir comment et si il faut poursuivre un partenariat au-delà de cette mission ponctuelle. Il me parait que, malgré les incertitudes locales, si la volonté de ces dirigeants artisanaux persiste, il vaut la peine d'étudier les modalités d'un soutien plus durable. L'articulation de stages de jeunes étudiants et professionnels peut être un moyen de prolonger cet appui utile, dans un premier temps. Pour la suite, il me parait nécessaire d'attendre les élections locales de fin 2007, avant de prendre position.

### **Conclusion et remerciements**

En fin de mission, la question posée reste toujours la même : « avons-nous été utiles ? ». Je considère que c'est aux artisans et au Réseau de Boyaca de répondre ; je peux simplement dire que j'ai été bien accueilli, et que j'ai eu le sentiment de partager activement le dynamisme de ces artisans. Je souhaite que le COSAME puisse engager une démarche construite pour que la capitalisation, le partage et la valorisation des missions réalisées par les artisans en divers lieux de la planète puissent être reliés.

Je remercie les artisans qui m'ont accueilli, les personnes qui ont contribué à la mise en place humaine, technique et financière de cette mission : Edwige de MAUPEOU, Céline ROSSINI, Rafael PANIAGUA, pour la Guilde du Raid, le COSAME, et l'APCM ; Géraud BRUNEL, stagiaire 3A-EICD à Tunja ; Carlos MAYORGA et Camilo SABOYA, de la Gobernación de boyaca, avec leurs collaborateurs ; les chauffeurs Gilberto et Oscar, qui ont tenu notre vie entre leurs mains durant de longs parcours.